



Cie CERS

- Cirque et poésie - Présente :

DIALOGUE DE L'ARBRE

Texte : Paul Valéry

Mise en scène :

Lucie Lastella



LE PRESOIR

Barouf EMS

école de
mise en
scène



Dialogue de l'Arbre

Spectacle textuel, acrobatique et participatif autour d'un Arbre

Tout public

1h

Mise en scène du texte du même titre de Paul Valéry

Conception & mise en scène : Lucie Lastella

Interprétation : Matthieu Bethys et Audrey Minaud

Intervention accroches techniques : Fred Naessens

Direction des comédiens : Marie Van Acker

Création sonore : Aude Pétiard

Déroulé imaginé du projet et processus de diffusion possible :

- Mise en contact avec un lieu culturel ou une collectivité territoriale.
- Repérage en amont pour choisir l'arbre ou les arbres de rendez-vous et mise en place d'un parcours pour le public
- Prise de contact avec les associations voisines oeuvrant pour les arbres
- Invitation du public au lieu choisi
- Représentation du Dialogue de L'Arbre (1h)
- Temps d'échange et/ou conférence (1h)
- Création d'une plateforme de contacts locaux pour rejoindre les associations sur le territoire ou donner les possibilités d'en créer de nouvelles.

Nos partenaires dans cette aventure :

Partenaires culturels :

- Le Pressoir
- Cie Barouf
- Le Quai des Chaps
- Le Plus Petit Cirque du Monde
- Collectif Court-Circuit
- L'Essieu du Batut
- Département Maine et Loire (en cours de discussion)
- Cirque en Scène (en cours de discussion)

Partenaires de médiations :

- PPCM / Le Lycée avant le Lycée
- L'Azimut

Partenaires autour de l'Arbre :

- Parc Régionale Loire-Anjou-Touraine
- Festival des Nuits des Forêts

AGENDA PREVISIONEL DE CREATION :

Été 2020 :

Rencontre de table et lectures

Conception du projet

Automne 2020 :

Rencontre de table

Création de la communication

et de la production prévisionnelle

Hiver 2020 :

Premiers laboratoires avec la Cie Barouf

Printemps-été 2021 :

-1 semaine au Pressoir (49)

-1 semaine au Quai des Chaps (44)

Automne 2021 :

-1 semaine de médiation au CSC d'Anthony

Printemps- Été 2022 :

-2 semaines de création

(en cours de recherche)

-2 semaines Au PPCM

-Premières (en cours de discussion)

-Diffusion pour préparer la saison 2023

Synopsis :

Tityre, garde forestier hors du temps, se repose sous un arbre.

Apparaît Lucrèce, randonneuse philosophe.

De cette rencontre fortuite s'entame un dialogue autour de l'arbre qui les côtoie, en compagnon tacite. Voici qu'il abrite, le temps d'une échappée poétique, une réflexion commune qui questionne notre rapport contemporain à la "Nature des choses".

Interprétée par deux acrobates-comédiens, l'incarnation de cette œuvre de Paul Valéry rarement explorée, réinstaure la poésie dans l'acte, le corps dans la parole et la forêt dans l'Homme.



Intention de création :

Le projet s'inscrit dans plusieurs désirs arborescents et volontés de rencontre.

Nous avons souhaité mettre en lumière un texte d'une poésie oubliée qu'est le Dialogue de l'Arbre de Paul Valéry. Assez rapidement il nous a semblé primordial de l'interpréter avec *un arbre véritable*.

Nous souhaitons construire un temps d'invitation et une écoute collective pour un public rassemblé dans l'espace public.

Par cette rencontre dans l'émerveillement, nous concluront ce temps de rencontre avec un échange autour de l'arbre pour ouvrir la parole sur la nécessité de prendre soin collectivement des forêts et des espaces boisés.

Une approche sensible dans l'espace public :

La représentation se déroule en extérieur, autour d'un arbre véritable et vivant, avec un temps de travail In Situ avant la/les présentation(s) publique(s).

Une installation discrète d'un trapèze minimal et de danse verticale sera montée dans celui-ci sans le dénaturer. Un temps de recherche technique dans les arbres sera défini, afin de développer des possibilités d'accroches acrobatiques éphémères, discrètes et respectueuses des arbres. Avec une équipe artistique et technique formée et spécialisée dans les accroches sylvestres, nous souhaitons mettre nos savoir acrobatiques au service d'une rencontre pluridimensionnelle avec l'arbre, sans effectuer aucune dégradation.

Le spectacle se joue en plein jour avec les variations de lumières naturelles. Il peut se jouer de nuit si l'éclairage public le permet ou avec la possibilité de prévoir une installation lumière discrète en amont.

Une recherche technique sonore sera développée pour l'extérieur : des enceintes camouflées dans l'espace transmettront des sons amplifiés en direct ou enregistrés afin de donner une dimension légèrement déplacée de la réalité, comme surréaliste. Afin de mettre en "mouvement sonore" accessible à nous, ce troisième partenaire de jeu, la technique d'amplification du son sera elle même mobile, grâce à un système de captation emprunté à la technique audiovisuelle du documentaire en extérieur.

Une autre face de la création est l'invitation au public à se rassembler.

Pour ce faire, la représentation commence par un parcours participatif et inclusif avec pour but de créer un premier lien de groupe, et amener chacun à se sentir acteur-spectateur.

Cette "entrée dans la matière" ludique et légère, incarnée par un processus très simple qu'est de suivre un fil de laine parmi le paysage, permet au public de franchir le pont du quotidien au sensible.

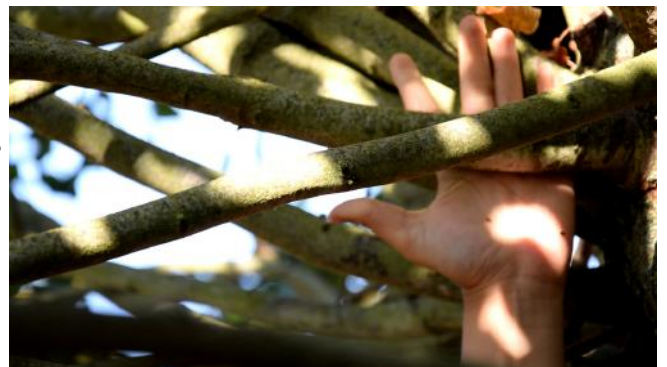
Par la suite, durant le dialogue entre les deux protagonistes, plusieurs déplacements autour de l'arbre sont prévus, afin de faire varier les points de vue pour créer la rencontre et l'état d'émerveillement via différentes phénoménologies (1) , en instants suspendus de poésie et d'immersion végétale.

Il se trouve que le dialogue de Paul Valéry par ses personnages intemporels et sa poésie, se met parfaitement en écho avec ces sensations.

Enfin, suite à cette expérience immersive, un temps d'échange avec le public sera prévu, avec l'invitation d'un savoir botanique qui variera en fonction de l'organisation pour venir échanger avec nous, et ainsi penser ensemble le territoire environnant et imaginer des perspectives d'actions possibles pour prendre soin des forêt et trouver comment les *agrader* (2).

(1) *"Penser, ce n'est pas unifier, rendre familière l'apparence sous le visage d'un grand principe. Penser, c'est réapprendre à voir, diriger sa conscience, faire de chaque image un lieu privilégié. Autrement dit, la phénoménologie se refuse à expliquer le monde, elle veut être seulement une description du vécu."* Camus, Sisyphe, 1942, p.63.

(2) Terme repris à la permaculture, exprimant nos capacités pour accompagner le sol à se renouveler, que l'on pourrait élégamment appliquer à tout notre rapport à l'environnement.





Notre processus de recherche :

Le texte de Paul Valéry comme premier élan

La reprise du Dialogue de l'Arbre de Paul Valéry s'exprime sur plusieurs dimensions : Premièrement, notre démarche consiste à habiter par le biais des corps, une forme littéraire dessinée et raffinée.

Par cette approche, nous voudrions remettre au goût du jour des textes poétiques oubliés. Nous avons donc fait le choix de garder l'œuvre de Paul Valéry telle quelle afin d'offrir un parlé français travaillé et désormais éloignée de notre manière de nous exprimer quotidienne. De plus, nous voudrions rendre à nouveau accessible et ludique notre rapport au dialogue philosophique, et inviter à l'échange inspiré de nos perceptions et impressions métaphysiques.

Pour le Dialogue de l'Arbre, écrit en pleine Seconde Guerre Mondiale, Paul Valéry se livre à cet "exercice d'écolier" comme il le dira lui-même, suite à une commande de traduction des Bucoliques de Virgile alors qu'il est secrétaire de l'Académie Française. Il perdra ce poste peu de temps après, pour avoir fait l'éloge et défendu le Juif Henri Bergson.

En ces temps de litiges, écrire un dialogue pastoral n'est pas dans un but uniquement lyrique. Tout comme les Bucoliques de Virgile, elles même écrites suite à l'assassinat de Jules César, en pleines méandres politiques.

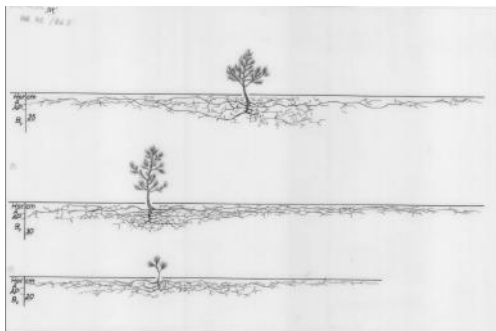
Héritiers de ces textes, nous souhaitons continuer le chemin parcouru pour répondre à l'époque houleuse de l'effondrement d'autres puissances de notre époque : la mondialisation et la croissance, et ainsi orienter notre attention vers un vivant trop longtemps déconsidéré.

La recherche dans le mouvement acrobatique et la voix



«L'artiste doit arriver à sa grand simplicité, qui ne ressemblera pas du tout à celle d'un autre. La grande simplicité en art c'est ce à quoi on arrive, et absolument pas ce dont on part. C'est un sommet, pas une base. »

Vsevolod Meyerhold



A travers l'interprétation de ce dialogue, nous souhaitons rendre cette rencontre entre deux êtres humains tout public, par le biais d'un rythme travaillé, d'une chorégraphie des corps acrobates, d'un rapport de jeu varié et inclusif.

Un premier temps de sensibilisation de l'équipe sera organisé par la rencontre avec différents organismes cités plus haut.

Après plusieurs semaines de travail et d'exploration dans différents espaces boisés, d'adaptation physique aux différents types d'arbres avec lesquels nous pouvons jouer et chercher, nous aimerions ouvrir assez rapidement des espaces de restitution, afin d'affiner tout au long de notre processus de création notre rapport au public et à l'échange autour de ce sujet.

A travers une recherche acrobatique expressive, travaillant le «texte au corps », cherchant à faire résonner les mots et concepts poétiques dans les gestes, nous souhaitons affiner notre démarche autour de la technique circassienne sensible et porteuse de sens.

Pour ce faire, nous nous inspirons des théories de Vsevolod Meyerhold, et sa « biomécanique » que nous souhaiterions emmener plus loin dans la recherche et retrouver la « mécanique sensible et sensitive » des corps, que l'on peut comparer aux techniques du théâtre Nô et de la danse Butô.

Un partage et une transmission autour de notre recherche

Durant l'année de création, des temps de médiations seront prévus en parallèle de notre recherche afin d'échanger et de partager notre démarche auprès de différents publics tels que les élèves de l'école de paysagistes reliée au chantier Le Lycée avant le Lycée (92).

Nous souhaitons aussi inscrire plus nettement l'anachronisme de notre rapport au texte et amplifier celui qui est déjà présent dans le texte : Paul Valéry a écrit ce dialogue suite à sa traduction des Bucoliques de Virgile, s'inspirant de son style antique pour écrire sa propre « vision bucolique » émergée du début du 20ème siècle.

Quelle pensée pouvons nous donc saisir aujourd'hui, citoyens du monde contemporain, continuant leur chemin sensible ?

Conception & mise en scène :

Lucie Lastella

Lucie Lastella voyage dans le monde du cirque depuis son enfance, grâce à une école de loisir à Beaune, qui lui transmet cette passion. En grandissant, elle trouve dans la pratique circassienne une liberté de créer qui la conduit jusqu'aux formations de l'ENACR et du CNAC.



Elle se nourrit des rencontres à travers le monde du Spectacle, qu'elle conçoit comme un art vivant toujours en mutation, en participant aux actions artistiques du Collectif du Dessin Envolé, en créant des projets avec d'autres artistes (Cie La Geste, les Femme Sauvages) et en travaillant en tant qu'interprète (Cie des Comédiens Voyageurs, Cie les Hommes de main, Cie du 13eme Quai, Ensemble Sequenza 9.3, Cie des Lucioles, Matthieu Chedid..)

Une expression physique variée mêlant cirque, danse et théâtre, inspirée par les mythes de la transformation et par l'imaginaire collectif, traverse sa démarche d'autrice, de metteuse en scène et de poète.

Également intéressée par les notions de transmission, elle intervient à l'ENSAB avec le Collectif du Dessin Envolé. Elle propose aussi des médiations artistiques dans différents collèges et lycées, en partenariat avec le Parc de la Villette et le PPCM.

En 2020, Lucie Lastella fonde l'association CERS - du nom d'un vent du sud ouest qui apporte le beau temps - plate-forme de création artistique qui accompagne le développement de son travail.



Audrey Minaud est Lucrèce :

Audrey MINAUD est acrobate aérienne au trapèze-danse et un poil "touche à tout". En effet elle commence enfant la gymnastique puis le théâtre pour finalement s'orienter vers une école préparatoire de cirque après un BAC scientifique. Ce joyeux parcours lui fait traverser la France vers les montagnes de Chambéry dans un premier temps puis à Bruxelles à L'Ecole Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) d'où elle sort diplômée en juin 2016. Ses recherches artistiques la mène souvent aux frontières de différentes pratiques qui se lient par le biais de la performance. En perpétuelle réflexion autour de l'Être et du corps, Audrey tisse des liens entre la danse, le cirque, le théâtre physique pour donner à voir le "sensible".

Matthieu Bethys est Tytire :

Après des études de théâtre sur Nantes, il étudie successivement à Poitiers au sein du conservatoire et suit une licence d'arts du spectacle. Il se tourne vers la danse contemporaine dans le cadre d'un atelier de recherche chorégraphique mis en place par l'université. C'est pendant son master de mise en scène qu'il découvre le cirque à Châtellerault. Il décide de se lancer dans cette pratique et intègre la formation de Lomme, au CRAC, en tant qu'acrobate. S'ensuit une formation à l'école de cirque de Bordeaux. Depuis, il s'est lancé dans plusieurs projets artistiques avec différentes compagnies, mêlant théâtre, danse et cirque.



LA COMPAGNIE CERS

L'Association CERS a pour vocation d'accompagner la création de spectacles vivants s'appuyant sur de nouvelles dynamiques culturelles.

Elle tire son nom d'un vent venant de l'ouest, annonçant le beau temps.

Sa raison d'être et son développement s'orientent vers la création pluridisciplinaire et poétique, engagée dans un renouveau des pratiques artistiques et de leur diffusion auprès de différents secteurs.

Le langage du corps est un de ses vecteurs d'expression principaux, en ouvrant vers une approche plastique et esthétique plurielle.

Elle s'oriente aussi vers l'interprétation de textes poétiques oubliés, ramenant au jour une expressions raffinée.

Nos besoins techniques :

Spectacle prévu en extérieur autour d'un arbre.

Durant les temps de résidences, nous aurions besoin :

- D'un espace clos d'un minimum de 5mX5m chauffé en fonction des saisons avec une table et des chaises, et une possibilité d'accroche d'un trapèze fixe.
- Si disponible d'une enceinte autonome
- Si disponible d'une liaison électrique extérieure (rallonge / Prise de caravanning...)



Contact :

m@il : cers.artsvivants@gmail.com
site internet : <https://www.cers-artsvivants.com>

Lucie Lastella - Mise en Scène / Renseignements technique :

06 98 10 01 11

